18.

rapport sur trois observations communiquées à l'Academie par M. Serriere chirurgien à Moisy.

La premiere observation contient une nécrose de l'extrémité articulaire superieure de l'humerus d'un garçon agé de 17 ans. cette maladie s'est manifestée après l'ouverture spontanée d'un dépot purulent à la partie superieure du bras. M. ferriere trouva l'os à nu, il agrandit par une incision convenable le trajet fistuleux qui s'étendoit sur le muscle deltoide; il découvrit que l'os étoit dénudé dans l'étendue de près de six pouces; ensuite il jugea que cette portion de l'os étoit morte ou frappée de nécrose. mais observant à la partie inferieure de cette affection un commencement du travail de la nature pour la séparation de ce qui étoit privé de la vie, il ne voulut point employer les ressources de la chirurgie active; il temporisa, il vit la partie superieure de l'os sortir de sa place faire saillie entre les bords de l'incision qu'il avoit pratiquée, il sentit cette portion osseuse devenir vacillante, il apperçut un cercle charnu s'élever peu à peu et recouvrir une ligne de démarcation tracée entre le mort et le vif. enfin admirant avec une sorte de respect le travail de la nature, il lui laissa entierement le soin de se débarrasser de ce corps devenu étranger pour elle. ce corps s'avança plus de jour en jour hors des bords de l'ulcère et fut tout à fait expulsé le 64e. jour de l'ouverture du dépot. à la place de cet os, M. ferriere ne vit plus qu'une masse charnue, vermeille, contenue au corps de l'humerus; les bords de l'ulcère se réunirent à cette masse et la cicatrice fut parfaite au bout de 21 jours. très peu de temps après le malade a pu exécuter quelques mouvemens du bras, lesquels se sont insensiblement developpés, le bras a ~~tout~~ recouvré sa force ordinaire et recouvré ses longueurs naturelles. ce fait mérite une place distinguée parmi ceux que l'Academie a recueillis et qu'elle conserve sur la nécrose des os. il servira d'appui aux préceptes qui seront tracés sur les cas où les chirurgiens peuvent convenir après la séparation et l'expulsion des portions osseuses privées de la vie.

La seconde observation de M. ferriere est plus importante. elle a pour objet la guérison d'une plaie du genou faite par un coup de sabre et compliquée de fracture ou de division de la rotule. Les praticiens et particulierement ceux qui exercent la chirurgie militaire savent que les sortes de plaies sont très dangereuses et presque toujours mortelles par les effets de l'étranglement et du spasme des parties membraneuses et nerveuses. ordinairement les blessés perissent du troisieme au septieme jour. celui que M. ferriere a traité, a survécu et guéri quoiqu'il eut une playe très grave et penetrante dans l'articulation. cette playe étoit située à la partie superieure et un peu laterale externe du genou. elle avoit près de cinq pouces d'étendue; elle formoit un lambeau transversal qui en s'écartant laissoit voir au côté externe de la rotule le condyle du fémur et une partie de la tête du tibia. la capsule articulaire étoit ouverte dans l'étendue de plus d'un pouce et demi et la rotule étoit coupée en travers dans son tiers superieur. un fragment assez considerable ne tenoit plus en cet endroit qu'à quelques portions des fibres tendineuses des muscles extenseurs de la jambe. deux autres fragmens

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE
ARC 39
n° 210

non moins volumineux étoient détachés du bord latéral externe
et inférieur de cet os et n'étoient plus retenus que par une légère
portion au ligament qui le fixe au tibia. la solution de continuité tenoit
des parties molles que de l'os formoit un très grand écartement. telle est la
description exacte et instructive que M. Ferrier fait de cette plaie très grave.
comme chirurgien bien imbu des principes de l'art, il s'attacha d'abord à la
simplifier, il ôta les substances nuisibles de la [illegible], il enleva les fragmens isolés
et flottans, il coupa une bride formée par l'aponévrose des tendons des muscles
extenseurs de la jambe. la situation dans laquelle il mit le membre blessé
favorisa le rapprochement des parties écartées; il les maintint en contact par un
bandage méthodique qui laissoit cependant la plaie à découvert pour la facilité
des pansemens. différens remèdes généraux furent employés avec discernement
et utilité. le blessé ~~n'eut~~ n'a presque point d'accidens; la suppuration s'est établie
vers le 12e jour; elle a été constamment aussi louable que peu abondante. elle
étoit mêlée d'un écoulement de synovie qui a diminué vers le 30e jour de la
blessure, qui a pris à cette époque plus de consistance, et qui sur la fin formoit
une couenne collée sur la plaie dont il étoit difficile de la détacher. la
cicatrice a été parfaite le 92e jour. les deux pièces de la rotule se sont consolidées
par l'intervention d'une substance ossiforme qui peu à peu a comblé l'espace
qu'elles laissoient entre elles. le blessé marche assez bien, les mouvemens
de flexion du genou sont un peu bornés; mais il peut monter à cheval
et faire toutes sortes d'exercices. voilà un fait très utile, bien digne d'être
recueilli et conservé. l'heureuse exception qu'il forme aux principes connus
sur l'événement ordinaire et fâcheux des plaies faites par des coups de sabre
et pénétrantes dans les articulations du genou soutiendra les espérances des
chirurgiens dans le traitement méthodique des blessures de cette nature. M.
Ferrier n'est pas si à son propos circonstancié pour cette luxation, il a
consulté plusieurs fois M. Petit si bien connu de l'Académie, et il a reconnu
le ~~[illegible]~~ dans le rapport de son observation pour les conseils sages
et éclairés qu'il lui a donnés doit être regardé d'autant plus de plaisir
qu'elles constatent en même temps la réalité du succès de la cure.
Dans la 3e observation M. Ferrier expose l'état d'une tumeur épiploïque
située vers l'ombilic d'un homme bilieux âgé de 40 ans, sujet à des douleurs
fortes dans l'abdomen. cette tumeur surmontoit l'ombilic, avoit une forme
carrée, étoit d'une dureté squirreuse. elle s'est enflammée à la suite d'efforts;
son inflammation s'est communiquée à la peau, divers symptômes et
accidens se sont manifestés; enfin il s'est établi trois foyers de suppuration.
M. Ferrier en a fait l'ouverture et après avoir coupé les intervalles qui les
séparoit, on a vu une masse informe, dure, sillonnée, d'où suintoit une
matière verdâtre, huileuse et d'une odeur infecte. en pressant cette masse
entre les doigts, il s'en détachoit des gros grumeaux sans que le malade
donnât le moindre signe de sensibilité. M. Ferrier a reconnu par les

experiences qu'il a faites sur cette matiere, qu'elle etoit composée d'une substance
grasse, de cellules et de lames de la même nature que celles qui forment l'epiploon,
par la suite cette masse ou cette tumeur s'eleva au dehors de l'ulcere des tegumens
dont l'ouverture avoit 4 pouces de diametre. elle se terminoit en forme de champignon
et paroissoit comme etranglée par les bords de cet ulcere. D'apres cet etat M. Ferrier
hazarda de lier circulairement la base du champignon ~~au niveau des tegumens~~
en serrant d'abord tres peu la ligature et dans le dessein de la lacher au moindre
accident. quelques jours apres il serra davantage la partie liée qui se separa.
apres cette chute, il se presenta au niveau de l'ulcere exterieur une seconde masse
qui etoit continue à la premiere, mais nullement boursoufflée, plus rougeatre
plus ferme, douée de quelque sensibilité et d'ou suintoit une humeur visqueuse
d'une fetidité insupportable. il survint un devoiement bilieux qui diminua
tout à coup le volume du ventre et dont la perseverance rendit le malade tres
foible. mais au moyen du kina et de l'usage du vin les forces se ranimerent,
l'aspect de l'ulcere changea, la suppuration devint louable, la tumeur s'affaissa
se reduisit à un petit volume, le ventre s'amollit, l'ulcere se retrecit et se cicatrisa.
La conduite que M. Ferrier a tenue dans le traitement de cette maladie
nous a paru prudente, methodique et convenable aux evenemens qui se sont
presentés. on pourroit ne pas approuver la ligature qu'il a faite à la tumeur
epiploique qui s'est manifestée au dehors de l'ulcere. mais cette protuberance
etoit en forme de champignon, resserrée et comme etranglée par les bords de
l'ulcere. elle empechoit absolument l'issue du pus et indiquoit qu'on en fit l'extirpation
la ligature etoit un moyen utile pour prevenir l'hemorragie et ne pouvoit
etre dangereuse par les precautions que ce chirurgien a prises en l'employant.
comme les trois observations presentent des points d'utilité dans l'art, je pense
qu'elles doivent etre mises au concours pour les prix que l'Academie donne
aux chirurgiens de province qui lui ont communiqué des faits interessans.

24 fevrier 1791

Chopart

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE